

Handball/Can 2018/Premier tour - 5e et dernière journée

Répétition générale contrastée pour la Tunisie et le Maroc

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

L'ACCESSION au deuxième tour du 23e Championnat d'Afrique des nations déjà acquise avant la dernière journée de la phase des poules hier, la Tunisie et le Maroc devaient se servir de leur ultime sortie, respectivement contre le Congo et le Nigeria, pour préparer les quarts de finale programmés demain. Au terme des oppositions susmentionnées, le moins que l'on puisse avancer c'est le maître-mot des deux pays du Maghreb. Les Aigles de Carthage, qui avaient les adversaires les plus coriaces, ont mis le sérieux nécessaire pour vite éteindre les velléités d'un second succès en poule des Diables Rouges. Jihed Jaballah (meilleur joueur de la partie et auteur de sept réalisations), Rajfik Bacha (8 buts) et Skander Zaied (4) ont pris les choses en main et validé une supériorité des Aigles de Carthage déjà évidente à la pause (18-8). Même sans ses Montpellie-



Photo : SYLa Bai

Le Congolais Taty face à la défense tunisienne.

rins Aymen Toumi (ailier droit) et Mohamed Soussi (arrière gauche), préservés par l'entraîneur Amor Khedira pour la phase décisive du tournoi, la Tunisie a respecté le Congo et signé un troisième succès confirmant son statut de favori

de la poule A. Malgré la brillante performance offensive de leur arrière gauche Steven Ekama (10 pions enquillés), les poulains de Roussel Samba ont, quant à eux, concédé un lourd revers (23-36) sans conséquence pour la

suite de la compétition. La victoire obtenue la veille contre le Cameroun ayant assuré au Congo le quatrième strapontin de son groupe pour les quarts de finale, où l'attend l'ogre égyptien, porté par le prodigieux Ahmed El Ahmar.

Parce qu'ils n'ont pas la tranquille assurance des Pharaons, mais surtout pour avoir pris de haut les Super Eagles, les Lions de l'Atlas sont, quant à eux passés à côté d'une troisième déconvenue. Celle que le peuple marocain

n'aurait certainement pas pardonnée à Sayed Ayari et ses joueurs. C'est qu'à la surprise générale, le Nigeria a profité de l'apathie du Maroc durant la majeure partie des débats, pour d'abord mener jusqu'à 7-0, puis 13-7 à la mi-temps. Contraints de se dépenser sans compter pour refaire leur retard, l'entraîneur marocain a dû se résoudre à utiliser ses meilleurs joueurs. Notamment le demi-centre Soufiane Idir (6 buts), l'arrière El Mahdi Miehaïs (5 buts) ou les ailiers Saïd Ouksir et Mohamed Zarouli. Il a même fallu les sorties temporaires sur blessure de Philip Igwe Kalu et de l'arrière droit Ani Obinna, mais surtout d'une ultime attaque gâchée par le dernier cité, pour que le Maroc refasse son retard et s'impose (24-23) sur un penalty (sept mètres) transformé par Mehiaïs à l'ultime seconde. On retiendra donc que les lacunes affichées par les Lions de l'Atlas, devant des Nigériens déjà éliminés, ont certainement rassuré leurs adversaires pour les quarts de finale.

Poule B/Égypte-RDC : 36-27

Démonstration de force des Pharaons

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

SEXTUPLE vainqueur continental et actuel détentrice du trophée, l'Égypte a réalisé un sans-faute dans cette phase de groupe de la 23e édition de la Coupe d'Afrique des nations de handball. Hier, les Pharaons ont dominé les Léopards de la RDC par 36 à 27. Leur quatrième succès en autant de matches dans la poule B. Le score paraît mince, tant l'écart n'est que de neuf buts au terme des soixante minutes de la rencontre. Pourtant, sur l'aire de jeu

du Palais des sports de Libreville, les Congolais n'ont jamais été en mesure d'inquiéter une Égypte en mode gestion. Sûr de ses poulains, l'entraîneur Omar Shawky s'est permis de se priver, dans son sept de départ, et ce jusqu'à la fin de la rencontre, d'Ahmed Moustafa Nasr El Ahmar, le Mohamed Salah du handball égyptien. Donnant à Abouelfetoh Ahmed, Ali Zieinelabedin et Mohamed Ahmed l'opportunité de briller au cours d'une première période qui a viré à la démonstration. A chacune de leurs descentes, les Pharaons étaient quasiment certains de marquer. L'écart de



Photo : SYLa Bai

Élu homme du match, Zeinelabedin Ali reçoit son trophée des mains de la DG de la CNSS, Nicole Assélé.

doize buts (19-7) à la pause paraît d'ailleurs infime pour une formation nord-africaine dont le gros de l'effectif a participé au dernier Mondial disputé en France en 2017, où elle a été sortie en huitième de finale par une Croatie des grands jours. La deuxième demi-heure du match a surtout mis en valeur les capacités de l'encadrement technique des Pharaons en matière de gestion de l'effectif. Donnant notamment du temps de jeu à quelques éléments comme Wissam Samy, pour laisser les cadres au repos, en vue du quart de finale, mercredi (19 heures), contre d'autres

Congolais, ceux de Brazzaville cette fois-ci. Avec l'ambition, bien entendu, de conserver sa couronne acquise sur ses terres en 2016. Première équipe non européenne à atteindre les demi-finales d'une Coupe du monde de la discipline en 2001, l'Égypte en a les moyens. De leur côté, les hommes de Damien Kabenguele qui intègrent le cercle des huit meilleures nations de handball en 2018, malgré leur défaite, iront au second tour avec plus ou moins le rêve de faire mieux qu'en Côte d'Ivoire en 1992, et en Égypte en 2010, lorsqu'ils avaient occupé la 4e place.

Les potins du " Palais "

Rassemblés par L.R.A.
Libreville/Gabon

Le 7 national camerounais hué par son 8e homme
Trois matches, autant de défaites. La pilule est amère pour les supporters camerounais, qui ont vu leurs joueurs "mis dans la sauce" sans vergogne par trois adversaires successifs. "Et, même le Congo". C'en était trop. Le 8e homme entendait donc le faire savoir aux Lions indomptables sur le parking où les bus embarquent les joueurs pour leurs hôtels respectifs. Mal leur en a pris.

Car, la sécurité n'a pas autorisé l'échange. Alors, de loin, le groupe de supporters a dit tout le mal qu'il pensait de ce manque de respect à son égard et surtout du pays, avec ce zéro point inscrit au compteur. Aux cris "sélection de complaisance", "Vous refusez de mouiller le maillot", ou encore "vous nous couvrez de honte"... fusant de son public, le 7 national a fait profil bas.

Un dispositif spécial pour personnes avec le handicap
Ascenseurs et même toilettes dédiées. En voilà une belle marque d'attention pour une catégorie de personnes à laquelle on pense très peu. Au Palais des sports de

Libreville, les personnes handicapées accèdent avec leur scooter dans les gradins et peuvent profiter de la compétition sur un espace tout aussi dédié. Chapeau aux architectes de cet "écran" qui n'ont, pour l'heure, oublié personne dans la fête.

Vous avez dit "Very important personality"
Un carré très sélect pour des personnes inscrites au statut de très important. N'y accède donc pas qui veut. Même pas avec le modeste badge de journaliste. Non ! Ici, il faut être muni d'une invitation officielle ou avoir sur son badge justement, une pastille à la couleur très parlante pour y en-

trer. On se contente donc des effluves de repas dans les couloirs et on s'en retourne penaud à sa zone d'accès.

Le stade acquis aux Tunisiens
Ils n'étaient pas très nombreux, les férus de handball, à avoir fait le déplacement du Palais des sports de Libreville dimanche. Encore moins ceux venus suivre le derby maghrébin qui opposait la Tunisie à l'Algérie. Aussi, le peu qui était là, a-t-il choisi de donner sa voix à l'une, plutôt qu'à l'autre équipe. L'homme au tambourin tunisien a ainsi su rallier les supporters à la cause de ses compatriotes.

Mi-temps : où sont les pom-pom girls ?
Et voilà que les spectateurs passent des entre-matches sans rien à se mettre sous l'œil. Et demandent donc après les pom-pom girls. Ces jeunes filles qui se déhanchent sur le parquet durant les mi-temps avec des tenues suggestives. Si, récemment encore, on leur reprochait de ne pas faire de pyramide humaine comme celles souvent vues à la télé, ou d'avoir des mouvements à la coordination approximative, hier c'était leur seule présence qui était revendiquée. Manqueraient-elles à certains ?